

Un confinement au travail !



Guyène B. fabrique des masques pour la population dans son atelier de couture : La p'tite aiguille.

Depuis le 16 mars, les commerces non essentiels ont du fermer leur rideau. Par ailleurs certains professionnels, parfois dans l'ombre, ont vu les projecteurs braqués sur eux. En effet, les couturières se sont retrouvées sur le devant de la scène. Nous avons rencontré Guyène B., artisan couturière qui a créé « la p'tite aiguille » à Collinée en octobre 2011.

En cette période de confinement, pour la protection de tous, le port du masque est vivement conseillé. C'est pour cela que Guyène B. a voulu dans un premier temps, venir en aide aux soignants et personnel médical, pour les équiper de ce précieux masque.

« En effet, dit-elle, lorsque j'ai entendu l'appel aux secours des CHU expliquant qu'avec du coton et du polaire, il était simple

de réaliser un masque. Je me suis dit que je pourrais leur venir en aide. »

A la question : « êtes-vous resté confinée ? », Guylène B. nous répond :

« Pour moi c'est un confinement au travail ! Car j'ai la chance d'avoir mon lieu de travail juste à côté de chez moi ! Donc les journées passent vite et la demande de masque est de plus en plus dense. Je passe mes journées entre ma machine à coudre et le téléphone ! Le téléphone de la p'tite aiguille vire au rouge ! » ajoute-elle.

Un instant de calme et nous pouvons entendre Guylène fredonner. « Je travaille en musique », nous explique-t-elle, « c'est très agréable de pouvoir travailler en musique ! Et avec la radio, je me tiens informée de toutes les actualités, c'est mieux que la télé ! »

Cela vous semble-t-il important de vous tenir informée ?

« Oui, tout à fait. En cette période plutôt anxiogène, j'écoute beaucoup la radio. Il est vrai que les médias sont là pour nous informer mais au travers de l'info, le stress et la détresse des gens est palpable », se confie-elle.

Quels sont les risques selon vous d'être mal informé pendant une période comme celle que nous venons de vivre ?

« Il faut trier entre info et intox, nous dit-elle, les réseaux sociaux sont parfois sources de fake news, ajoute-elle, c'est pour cela qu'il faut redoubler de vigilance pour nous informer. »

Qu'avez-vous retiré de positif ou de négatif de ce confinement ?

« Lors de ce confinement j'ai retiré beaucoup de positif, comme des agréables moments en

famille, j'ai remarquer également que les gens ont consommé plutôt local en cette période, ce qui est une bonne chose. Il est vrai que nous étions plutôt privés de notre liberté, c'est dans ces moments-là, que l'on se rend compte de la liberté

que nous avons. A l'avenir, j'espère que le gens continueront d'appliquer ces valeurs ! », conclut Guyléne

Mathilde B,
la reporter et tout le journal